Pour la Saskatchewan, le P. Bénard. Pour Mackenzie, Mgr Girouard et Mgr Langevin. Pour la Colombie, Mgr Dontenville, et le R. P. Peytavin. Pour le Yukon, Mgr Breynat. Pour Saint-Albert, Mgr Legal et le Père Grandin.

Un mot de l'Administration

Il est arrivé assez souvent dans le passé, que l'on se soit plaint de divers méfaits, oublis, malentendus de l'administration de la *Semaine religieuse*. Nous avons dû reconnaître, devant le bien fondé de beaucoup de ces plaintes, que cette administration n'est pas infaillible, ni impeccable, ni à l'abri des inattentions. Et nous avons fait notre possible pour donner satisfaction à tous ceux qui nous exposaient leurs griefs.

Quand il s'agissait de misérables questions d'argent, nous avons mis une sorte de fanatisme à croire tout ce qu'on nous affirmait du paiement, effectué à telle ou telle date, de telle ou telle année d'abonnement.

Lorsqu'il était question d'une irrégularité quelconque dans l'expédition de la revue, nous avons remué ciel et terre pour trouver où était le défaut. Nous avons sué sang et eau pour reviser nos listes d'expédition, au point qu'un haut fonctionnaire des Postes, qui est venu les examiner pour voir si les irrégularités dont se plaignaient certains abonnés n'avaient pas là leurs causes, s'est déclaré ravi du bon ordre qu'il y a constaté.

Du reste, ces messieurs de la Poste, avec qui nous avons conféré sur ces importants sujets, et qui sont les plus braves gens du monde, nous ont paru animés d'un zèle sincère pour que tout aille bien dans leur service, et prêts à tout faire pour donner satisfaction à nos abonnés.

Pour mettre le comble à tant de soins, l'Administration va s'imposer le travail de refaire tous ses registres d'abonnements, suivant les méthodes du modernisme le plus intense. Après cela, s'il arrive que des abonnés soient requis de payer deux fois la même année d'abonnement, il faudra qu'ils soient nés sous nous ne savons quelle lamentable étoile.

S'il y a encore des abonnés qui aient des griefs sur la façon ou plutôt sur la date tardive où ils reçoivent la *Semaine religieuse*, nous les prions instamment de nous en écrire, nous di-